

où le Christ vien-
nps et achever ce
leur fait disparat-

ucoup de force et
es actions de grâ-
sorte d'honneurs.

Archélaüs, l'em-
les enfants qui se
niers à poursuivre
ude. Mais Arché-
, mes bien-aimés
ons trouvés con-
s de cette espèce :
sse ceux qui sont
rire la conférence
e Turbon au dia-

assez éloigné, ap-
ssi Diodore, était
qualités, une foi
ple, doux et pai-
instruit dans les
aible, commença
venait pour ac-
ennemie. Le bon
us-Christ même,
; ce qui réduisit
Jésus-Christ, et
roles, comme si
ulait néanmoins
e craignait point
t Paul prononce
es que nous n'a-
our les simples,
ès et par cet air
c à Archélaüs ce
devait parler et

insiste sur l'ac-
e tissu; l'une en
ourrice de l'en-

fant, l'Évangile est commé le gouverneur du jeune homme : même l'homme fait ne méprise point sa nourrice; toujours il l'aime et la révère. De la loi à l'Évangile il n'y a point opposition, mais progrès. La loi commande la justice, l'Évangile commande la bonté; la bonté n'est point contraire à la justice, mais seulement supérieure. Il y a des préceptes et des exemples de bonté dans la loi, comme il y a des paroles et des exemples de sévérité dans l'Évangile. Diodore, ayant médité cette lettre, trouva lui-même plusieurs choses très-belles et très-concluantes, et prouva si bien l'accord des deux Testaments contre Manès, que tous les assistants lui donnèrent des louanges. La nuit mit fin à la dispute.

Elle recommença le lendemain. Mais au moment que Manès débütait avec arrogance, on vit arriver Archélaüs, et donner le baiser à Diodore. Tout le monde admira ce coup de la Providence, mais surtout le pieux Diodore, qui craignait un peu ce débat. A la vue d'Archélaüs, Manès rabattit de sa fierté; il refusa longtemps d'entrer en discussion avec lui, alléguant bien des si et des mais. « Si vous ne résistez pas de nouveau à ce que je dis de vrai, je commencerai. » Archélaüs lui répliqua : « Ces si, ces mais, sont d'un homme qui ignore. Vous ignorez donc ce qui est à venir, vous qui vous dites le Paraclet. Mais ce que vous dites qui est à venir, de résister ou de ne résister pas, est en mon pouvoir. Comment donc subsistera votre dogme des deux arbres? Car si je suis de la partie contraire, comment demandez-vous que j'obéisse? que si j'ai l'esprit d'obéissance, comment craignez-vous que je ne résiste? Car vous dites que le méchant reste toujours méchant, et le bon toujours bon, ignorent vous-même la force de cette parole. » Il répondit ensuite à quelques difficultés concernant la sainte Vierge, qui, dans les actes de la conférence, est appelée mère de Dieu ¹. Les peuples, en admiration de sa doctrine, firent de grandes acclamations à sa louange, et ne voulurent pas le laisser partir ce jour-là.

Le lendemain, non-seulement ceux de Diodore, mais tous ceux des environs s'assemblèrent. Manès était présent. Archélaüs leur fit alors l'histoire de cet homme, telle qu'il l'avait apprise de Turbon et d'un nommé Sisinnius, en présence de Manès lui-même.

Cet homme, dit-il, n'est pas le premier auteur de sa doctrine, ni le seul; mais un nommé Scythien, qui vivait du temps des apôtres. C'est lui qui introduisit cette dualité contraire à elle-même; encore l'avait-il reçue de Pythagore, aussi bien que les autres sectateurs du même système; mais nul ne le poussa si impudemment que ce

¹ P. 112, Fabric. ; 184, Callau.